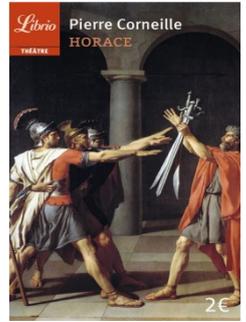


Horace

Pierre Corneille (1606-1684)



L'auteur

Pierre Corneille, mène une carrière d'avocat tout en écrivant d'abord des comédies, puis des tragédies. Ses pièces les plus célèbres sont *Le Cid*, *Cinna*, *Polyeucte* et *Horace*. Après le succès de sa première pièce, *Mérite*, il remporte un triomphe avec *Le Cid* en janvier 1637. Il est élu à l'Académie française en 1647. Corneille connaît son premier échec avec la tragédie *Pertharite* (1651) et s'éloigne de sa passion du théâtre. Corneille reprend la plume et connaît un dernier succès avec *Œdipe* en janvier 1659. Les pièces qui suivent sont globalement mal reçues et poussent Corneille à se retirer du théâtre en 1674. Il meurt dix ans plus tard, à Paris, le 1er octobre 1684.

Résumé

L'action de cette pièce se situe à l'origine de Rome. Le jeune Horace est marié à Sabine, une fille d'Albe, et Camille, la sœur d'Horace, est fiancée à Curiace, un frère de Sabine.

Mais une guerre fratricide éclate entre Rome et Albe : les trois frères Horace et les trois frères Curiace sont désignés pour se battre en combat singulier afin de déterminer le peuple vainqueur de ce conflit.

C'est Rome qui triomphe : Horace tue les trois Curiace. À son retour à Rome, Camille, la sœur d'Horace, lui reproche d'avoir tué l'homme qu'elle aimait. Horace la tue et le procès qui s'ensuit est un plaidoyer du vieil Horace (le père d'Horace) : celui-ci préfère en effet défendre l'honneur de son fils car, par sa victoire, il a conféré à la cité romaine un grand prestige.

Cependant Valère, chevalier romain, amant de Camille, vient demander au roi Tulle justice du crime dont Horace s'est rendu coupable. Le roi, après avoir entendu l'accusation, ordonne au coupable de se défendre. Horace répond que toute défense est inutile, que son crime est avéré, et qu'il est prêt à mourir. Alors le vieil Horace plaide la cause de son fils d'une manière si éloquente que le roi Tulle pardonne au vainqueur des Curiace, en déclarant que les lois doivent se taire devant l'immense service que ce généreux Romain vient de rendre à la patrie Horace est donc acquitté.

Le thème dans l'œuvre

○ Dans sa pièce *Horace*, Pierre Corneille parle d'un homme qui doit aller se battre pour Rome. Horace gagne la bataille mais tue le mari de sa sœur. Il devra alors par la suite tuer son meilleur ami, et sa sœur Camille. En effet, Horace sera au centre de l'histoire et de toutes les péripéties présentées. Nous retrouvons une notion de seuls avec tous, avec le personnage principal de la pièce.

○ Nous pouvons voir que d'autres personnages comme Camille ressentent la solitude même entourée de Sabine et de Julie. Puis Curiace songe à la perte de Camille tandis qu'Horace est prêt à combattre et souhaite que sa sœur soit impartiale. Curiace exprime alors la peur de perdre Camille ; il exprime alors le sentiment de solitude dû à cette perte. À l'issue de cette guerre Curiace meurt tué par Horace. Camille accueille très mal la nouvelle. Elle ne souhaite plus que mourir et rejette Horace. On remarque que **les deux personnages sont seuls car Camille perd son mari et Horace sa sœur**. Ainsi chaque personnage se retrouve seul par différents événements, mais est toujours entouré de personnes qui gravitent autour d'eux. Puis Sabine, qui souhaite donner un sens au combat, veut que l'un des deux la tue, mais les deux hommes s'y opposent. Le vieil Horace apparaît. Il accuse les deux femmes de vouloir corrompre les hommes. C'est l'heure des adieux. Puis il y a le vieil Horace qui va exprimer lui aussi la solitude quand il va apprendre que les deux frères sont morts et que le dernier s'est enfui devant les trois Curiaces, il est très en colère et menace même de tuer son fils.

Quant à Sabine, elle se retrouve sans ses frères ce qui la remplit de tristesse. Avant de mourir, Camille exprime à Horace sa haine envers lui. Horace reste incompréhensif devant la réaction de sa sœur ; pour elle l'amour est plus fort que tout. Mais Horace est en colère de la réaction de sa sœur qu'il trouve excessive. Sabine, quant à elle, refuse d'épouser Horace tellement elle ressent de la douleur.